



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 NOVEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

L'aide au collège du Sacré-Cœur

L'appel que Mgr Doucet a fait paraître dans nos journaux, il y a quelques semaines, a marqué l'ouverture solennelle de la campagne en faveur du collège du Sacré-Cœur. Disons tout de suite que cet appel a déjà porté d'heureux fruits.

Maintenant que la campagne est ouverte, il sera peut-être bon de donner quelques renseignements sur cette campagne pour en rappeler les origines et pour en faire connaître les espérances.

Au cours de l'été dernier, les amis des Pères Endistes apprirent avec plaisir que Monseigneur l'Evêque de Chatham avait bien voulu permettre la reconstruction du collège du Sacré-Cœur à Bathurst, et qu'il avait aussi accordé la permission de solliciter des secours du public au profit de cette œuvre. Pour aider les bons pères à utiliser cette permission, plusieurs personnes dévouées offrirent de s'unir à eux pour organiser une campagne de souscriptions. Dans le but de se rendre compte du sentiment public parmi les Acadiens, une réunion eut lieu à Bathurst le 15 juillet dernier, sous la présidence de Mgr Doucet.

Trois pensées dominantes se firent entendre à cette réunion : l'admiration pour le bien remarquable accompli parmi les Acadiens par le collège du Sacré-Cœur pendant les quelques années de son existence, l'appréciation du dévouement des Pères Endistes, et des sacrifices de toutes sortes qu'ils se sont imposés pour atteindre ce but, et enfin le désir ardent que le rétablissement de ce collège put bientôt rendre possible la continuation de ces bienfaits.

Le Très-Révérend Père Lebastard, parlant au nom de sa Congrégation, affirma que les Pères sont tout disposés à faire leur possible pour répandre l'éducation parmi les Acadiens, pour donner des prêtres à l'Eglise et des citoyens utiles à l'Etat. Mais, après le double malheur qui les a frappés, ils n'ont plus les moyens pécuniaires requis pour continuer leur œuvre, et ils sont forcés de demander l'assistance du public.

En attendant le futur collège, la Congrégation sera heureuse de mettre le juvénat, une fois restauré, à la disposition des élèves. Mais cet arrangement, dit-il, ne peut-être que provisoire, parce que le juvénat est une institution absolument nécessaire aux Acadiens, et même plus nécessaire que le collège lui-même, puisqu'il doit servir à recruter et à former les sujets qui rendront la Congrégation capable, de se dévouer aux choses de l'éducation. De plus, le juvénat n'a pas les dimensions voulues pour servir définitivement de collège.

Parlant de la situation financière, le Père Bourgeois dit que les assurances du collège de Caraquet, soit \$50,000.00, ont été mises de côté pour le fonds de reconstruction. On y a ajouté par la suite diverses contributions faites par des amis de l'œuvre. Que le public garantisse ce qui manque encore et la construction commencera immédiatement.

Après cet exposé, on procéda au choix d'un comité d'organisation, comme suit : Pour le comté de Restigouche, les RR. MM. Romain Robichaud et Arthur Melanson ; pour le comté Gloucester, Mgr Doucet les RR. MM. Alfred Trudel et François Daigle, pour le comté de Northumberland, les RR. MM. Wilfred Sormany et Nazaire Savoie, pour le comté de Kent, les RR. MM. Jean Doucet et Alphée Babineau, pour le comté du Madawaska, les RR. MM. Antoine Comeau et Zoël Lambert.

Pour le diocèse de Saint-Jean, on nomma les RR. MM. Désiré Léger, Henri Cormier et François Bourgeois comme groupement initial, avec pouvoir de s'adjoindre d'autres membres à volonté.

Mgr Doucet fut choisi comme président de ce comité d'organisation, et le soussigné en fut nommé secrétaire.

Les membres du comité se réunirent de nouveau à Bathurst le 20 août suivant pour commencer à élaborer un plan de campagne. A cette réunion, il fut décidé d'accepter la suggestion de Mgr Doucet d'offrir une prime de \$500.00 à gagner par les souscripteurs, tel qu'il a été exposé dans les journaux. De plus, il fut convenu que les donateurs qui souscriront au moins \$500.00 auront leurs noms inscrits sur une plaque commémorative qui sera placée dans le futur collège. Un troisième moyen d'émulation fut aussi proposé et accepté, c'est-à-dire que ceux qui fourniront au moins \$25.00 recevront un certificat imprimé, de grand format, signé par Mgr Doucet et par le Père Lebastard, et indiquant le montant de la contribution.

A cette réunion, il fut encore décidé de nommer un comité de publicité. Car, il est clair que pour la réussite d'une entreprise de ce genre il est nécessaire de la faire précéder d'une forte campagne de presse. Le Père Georges, Endiste, fut nommé secrétaire de ce comité de publicité, composé des

Le Collège du Sacré-Cœur

"Le Collège du Sacré-Cœur détruit deux fois par l'incendie va-t-il renaitre de ses cendres ?"

C'est par cette question que Mgr Doucet, le patriote zélé, l'ami toujours fidèle des bons Pères Endistes, lança, il y a quelques semaines, un appel au peuple Acadien et à tous les amis du peuple Acadien en faveur du collège du Sacré-Cœur. Il ne faut pas laisser passer à l'oubli cette question de primordiale importance pour nous. Car il n'est pas nécessaire d'exposer de nouveau le besoin de l'éducation supérieure et par le fait même d'insinuations pour nous la donner. Une preuve tangible de cela est que plusieurs de nos jeunes Acadiens se sont vus à l'ouverture des classes en septembre dernier refuser l'accès à nos deux collèges classiques, ces deux maisons étant déjà plus que remplies.

Donc l'opportunité la relative, le collège du Sacré-Cœur est hors de doute. C'est une nécessité tellement évidente qu'elle s'impose d'elle-même. Il ne nous reste plus conséquemment qu'à répondre à la question qui nous est posée : Le collège du Sacré-Cœur renaitra-t-il de ses cendres ? Car il faut bien nous convaincre que le rétablissement de cette maison dépend actuellement de nous. Les bons Pères Endistes qui ont déjà tant fait et qui ont été si cruellement éprouvés, se voient dans l'impossibilité de rebâtir sans les concours généreux du peuple Acadien. Allons-nous, chers lecteurs, faire la sourde oreille, et refuser notre concours à une œuvre si importante ? Non, j'en suis sûr, nous allons prêter notre concours et un concours généreux.

Deux motifs urgents nous poussent, en effet, à contribuer aussi

généreusement que possible à cette œuvre : notre propre intérêt d'abord et ensuite la reconnaissance. Je n'insisterai que sur le premier aujourd'hui.

Il va sans dire que notre avance ment au point de vue nationale dépend presque entièrement du degré de culture intellectuelle que reçoit et recevra notre jeunesse. Et plus nous aurons de maisons d'éducation situées dans différents centres des Provinces Maritimes plus nos jeunes gens auront de facilité à s'instruire, et plus le niveau intellectuel montrera chez nous.

Mais ici nous devons l'avouer, nous avons été, en général, en arrière du mouvement du point de vue d'instruction supérieure. Nous avons été trop lents à en comprendre le besoin. Nous n'avons pas fait les sacrifices que cette grande chose demandait de nous. Il faudrait limiter en ceci nos compatriotes de langue anglaise qui ont jusqu'à présent mieux apprécié que nous les avantages de l'instruction supérieure, tant en faisant instruire leurs enfants qu'en contribuant à l'érection de maisons d'éducation.

A présent que nous comprenons mieux, tâchons de faire un petit sacrifice en faveur d'une œuvre aussi importante au point de vue national que le rétablissement du collège du Sacré-Cœur. Tout bon Acadien devrait se faire un devoir de donner quelque chose à cet effet. Même la plus humble offrande sera acceptée avec reconnaissance. Dès aujourd'hui décidons-nous et envoyons notre offrande pour le collège du Sacré-Cœur.

Comme il n'a déjà été fait mention sur les journaux, une prime de cinq cent piastres a été offerte par quelques amis généreux de l'œuvre, et chaque dollar contribué donne une chance de gagner le prix. Ainv tout en accomplissant un acte de charité et en faisant le bien vous pouvez concourir au gain d'un bénéfice considérable.

J. LIVIN CHIASSON, ptre.
L'Evangeline

membres suivants : Mgr Belliveau, les RR. MM. Désiré Léger, Thomas Albert, Moïse Lanteigne, François Bourgeois, Emile Ouellette, Nazaire Savoie, J. B. Saindon, August Allard, Livin Chiasson, François Daigle, MM. Placide Gaudet, Albert Sormany, Jean Paul Chiasson, Henri P. LeBlanc, Rufin Arsenault, Edouard Dégrâce, P. P. Morais, Dr Edmond Aucoin, Domitien Robichaud.

Quand le public aura été renseigné à fond par ce comité de publicité, quand les avantages de l'éducation et l'urgent besoin d'un nouveau collège auront été pleinement exposés, quand la nécessité de faire des sacrifices pour une telle œuvre aura été démontrée, le comité d'organisation a la ferme espérance que les sommes requises seront offertes. Il ne faut pas, cependant, se dissimuler le fait que l'entreprise a de quoi effrayer les timides et faire parler les pessimistes. Nous ne sommes pas habitués en Acadie aux mouvements de ce genre pour nos propres œuvres. De plus, dans notre cas, la somme à trouver est considérable. Le montant total à obtenir n'est pas encore définitivement fixé, mais le minimum qu'il faudrait trouver c'est \$100,000.00. Si c'est possible, il faudrait dépasser ce montant.

Ce chiffre va effrayer bien du monde. Mais songez, qu'avant toute tentative d'organisation, une quinzaine de mille piastres avaient déjà été souscrites et en grande partie payées, sans compter les dix mille piastres promis par les anciens élèves. Ce seul fait est bien de nature à encourager les espérances les plus optimistes.

Sans doute, le diocèse de Chatham, étant plus directement intéressé, sera appelé à fournir la grosse part. Mais, comme la question d'un nouveau collège intéresse toute l'Acadie, tous les Acadiens seront certainement disposés à fournir leur obole, vu surtout le double désastre subi par le collège du Sacré-Cœur.

A la réunion du comité d'organisation, on avait pas fixé de date pour l'ouverture de la campagne. Depuis, le secrétaire a consulté plusieurs membres du comité, et en se guidant sur les opinions reçues, il a été décidé par le président et par le Père Lebastard qu'il est préférable d'attendre au printemps prochain pour la campagne générale s'adressant à tout le peuple. Mais la campagne est d'ores et déjà ouverte pour toutes les bonnes volontés, surtout pour les membres du clergé et

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00

Actif total, au delà de \$34,000,000.00

95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes



Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme.

Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue

Venez le voir et l'essayer au

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager.

des professions libérales.

Un dernier détail, et j'ai fini. Ce que l'on demande d'abord, ce sont les souscriptions. Il n'est pas nécessaire d'envoyer l'argent immédiatement avec la souscription. On peut avoir toute l'année 1920 pour payer sa contribution.

Pour les montants supérieurs à \$100.00 on pourra payer par versements et avoir pour faire ces paiements une plus longue période de temps. Mais la limite extrême devra être de trois ans.

De cette manière, il ne devrait pas être impossible d'atteindre l'objectif proposé.

François Daigle, ptre
Secrétaire du Comité d'organisation.